

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3491 - MERCREDI 15 MAI 2019

CONGO-CHINE

Le parlement se penche sur l'accord de rééchelonnement de la dette

L'Assemblée nationale et le Sénat ont entamé, hier à Brazzaville, leur session extraordinaire en vue d'approuver l'accord de restructuration de la dette conclu le 29 avril dernier à Beijing par la République du Congo et la Chine.

Cet accord marque une étape décisive dans le rétablissement de la soutenabilité de la dette congolaise, de même que dans la poursuite des discussions entre le gouvernement congolais et le Fonds monétaire international, en vue de la signature d'un programme de coopération économique.

Page 2



BACCALAURÉAT TECHNIQUE

Plus de quinze mille candidats affrontent les épreuves pratiques



Les épreuves pratiques du baccalauréat de l'enseignement technique et professionnel des séries industrielles, commerciales et agricoles ont démarré hier sur l'ensemble du territoire national.

Cette année, 15 266 candidats sont

inscrits, un chiffre en hausse comparativement à l'édition dernière.

Page 3

INTERVIEW

Abd Al Malik :
« Les livres m'ont permis de devenir l'homme que je suis »

Page 9

GESTION DES RISQUES DOUANIERS

Des préalables avant la mise en œuvre du système de traçabilité

L'adoption du Système douanier automatisé garantissant la traçabilité des opérations de dédouanement reste assujettie à la formation des cadres destinés à sa mise en œuvre, une étape jugée cruciale par la Cotecna, initiatrice dudit système.

À l'occasion d'une séance de travail, le

week-end dernier à Pointe-Noire, entre la Cotecna et la direction départementale des douanes à, le chef de gestion de risques de la Cotecna, Ismaël Kafondo, a indiqué que des étapes liées à la maîtrise des opérations douanières doivent être franchies au préalable. Page 3

INFRASTRUCTURE SPORTIVE

Un appel à la mobilisation des fonds pour rénover le stade de Gamboma

Le stade Louis-Akouala de Gamboma, dans le département des Plateaux, sera transformé au cours des prochaines années en une plate-forme omnisports. Le député de la première circonscription de la localité, Hugues Ngouélondélé, vient de lancer une quête en vue de mobiliser les moyens financiers nécessaires pour la réalisation de l'ouvrage. « Il y a longtemps, les sportifs de Gamboma ont déploré le fait que cette ville n'a pas d'infrastructures sportives modernes. Aujourd'hui, vous apportez un soulagement en pensant à la réhabilitation du stade de cette localité afin de permettre à ces derniers d'exercer les activités sportives dans les meilleures conditions », a souligné l'un des sages de Gamboma à l'endroit de Hugues Ngouélondélé.

Page 11



La population adhère à l'initiative

Éditorial
Confiance

Page 2

ÉDITORIAL

Confiance

Nous ne le répèterons jamais assez : il est temps que les pouvoirs publics, du haut en bas de l'échelle, envoient des messages forts et clairs à la société civile pour lui confirmer que l'Etat va faire tout ce qui est en son pouvoir afin de tirer le meilleur parti, pour la nation, de l'accord de long terme qui se précise avec le Fonds monétaire international.

Le plus important, dans le moment présent, est en effet de rendre confiance aux citoyennes et aux citoyens qui, à aucun moment, ne sont descendus dans la rue pour faire entendre leur voix comme cela s'est passé dans tant de pays ces derniers mois, mais qui ont payé au prix fort les tensions économiques et financières générées par la chute des cours de l'« or noir » sur les marchés mondiaux. Si chacun, à la place qu'il occupe, s'emploie à développer ses activités petites ou grandes, le rebond qui se prépare aura une ampleur dont nous n'avons pas idée et la nation congolaise dans son ensemble en tirera de grands profits.

Redonner confiance à la collectivité ne relève pas du discours, mais de l'action. Avec, d'une part, la poursuite de la remise en ordre de la gouvernance publique et, d'autre part, des gestes forts qui marquent la volonté de l'Etat d'aider le secteur privé à se développer : réduction des impôts et des charges, simplification des procédures administratives, amélioration des aides sociales, soutien renforcé aux associations caritatives, appui à la création d'emplois, lutte contre le chômage et la précarité, poursuite et même accélération des grands travaux dans les domaines clés de l'éducation et de la santé...

Si aujourd'hui les caisses de l'Etat et des collectivités locales sont vides ou presque, tout indique à présent que dans le proche avenir, elles se rempliront à nouveau grâce à l'appui qui nous sera apporté sous les formes les plus diverses par la communauté internationale. Mais encore faut-il que la puissance publique, qui devra gérer ces apports de fonds, le fasse de façon telle que la nation tout entière et non quelques privilégiés en bénéficie.

Oui rien n'est plus important aujourd'hui que de garantir à la société civile que l'argent public sera bien et mieux utilisé qu'hier.

Les Dépêches de Brazzaville

RESTRUCTURATION DE LA DETTE DU CONGO ENVERS LA CHINE

Les députés disposent de deux semaines pour se prononcer

La deuxième session extraordinaire de l'Assemblée nationale, ouverte le 14 mai au Palais de Brazzaville, est consacrée à l'adoption du projet de loi autorisant la ratification de l'accord complémentaire signé le 29 avril dernier entre les deux pays.

Les députés disposent de quinze jours pour approuver le texte tant attendu par tout un peuple. En effet, au terme de longues négociations avec la Chine, le gouvernement congolais vient d'obtenir le rééchelonnement de sa dette. Un acte qui ouvre de bonnes perspectives pour l'économie congolaise au moment où le pays est en pourparlers avec le Fonds monétaire international (FMI), en vue de la conclusion d'un appui budgétaire. « Nous sommes quasiment au bout du tunnel. La ratification de l'accord complémentaire sur la restructuration de la dette de notre pays devrait nous permettre de conclure, d'ici là, les discussions entamées avec le FMI, voici bientôt deux ans, afin d'obtenir une Facilité élargie de crédit (FEC). Mais, force est de reconnaître que ce programme avec le FMI n'est pas une fin en soi », a rappelé le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, à l'ouverture de la session.

Selon lui, dans le cadre des négociations avec le FMI, le Congo est appelé à engager des réformes structurelles pour améliorer la gouvernance, assainir la gestion des finances publiques et rendre soutenable sa dette extérieure. C'est ainsi que depuis deux ans durant, le pays attelle à jeter les bases d'un cadre législatif, juridique et judiciaire favorable à la bonne gouvernance. Soucieuse de la situation économique morose du pays, la chambre basse du parlement a œuvré pour que le Plan national de développement (PND) 2018-2022 ait comme premier pilier la gouvernance, gage du succès de développement de tout pays. « Le programme avec le FMI exige de l'institution que nous représentons plus d'ardeur à la tâche dans l'une de nos missions

primordiales, à savoir le contrôle de l'action gouvernementale. Il exige du gouvernement constance dans l'action, pertinence dans ses choix, efficacité et efficience à l'ouvrage. Certes, la FEC une fois obtenue, va constituer une véritable bouffée d'oxygène pour notre économie mise à mal depuis 2011 », a rappelé le président de l'Assemblée nationale, précisant que des efforts conséquents doivent être fournis pour espérer avoir un juste retour des choses.

Isidore Mvouba a, par ailleurs, rendu hommage au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, pour son implication personnelle dans la signature de l'accord entre le Congo et la Chine et salué le savoir-faire du gouvernement. Il a aussi remercié le peuple congolais qui a fait, d'après lui, montre de patience, de maturité, de sagesse et de discernement tout au long de cette période faite de sacrifices. « Il est judicieux d'intérioriser que le processus de conclusion d'un accord avec le FMI constitue encore un challenge à gagner. Pour l'heure, il revient à la représentation nationale de s'attacher à l'adoption, que j'espère sans problèmes, de ce projet de loi. Il est heureux de constater que le Congo amorce ici, l'un des derniers virages de sa sortie de l'abîme de la crise », s'est-il réjoui.

Un rééchelonnement de la dette salué par le Sénat

Pour lui, le Congo devra remettre l'ouvrage sur le métier pour réussir ce défi de longue date. « Entretiens, nous devrions continuer à faire preuve de rigueur dans la gestion de la chose publique. Nous devons mener une lutte résolue contre la concussion, la corruption et les valeurs négatives »,

a conclu Isidore Mvouba.

Ouvrant également la session extraordinaire du Sénat consacrée à l'adoption du même projet de loi, Pierre Ngolo a déclaré que cet accord représente une étape décisive vers le rétablissement de la viabilité de la dette du Congo et augure des perspectives intéressantes quant à la suite des négociations avec les partenaires financiers, notamment le Fonds monétaire international et la Banque mondiale. « Nous devons souligner, comme l'ont déjà fait les organismes internationaux, le renforcement spectaculaire de la position budgétaire de notre pays, avec un solde budgétaire global, passé d'un déficit de 7,4% du produit intérieur brut en 2017 à un excédent de 6,8% en 2018 », a-t-il ajouté.

Ces résultats très encourageants, a-t-il renchéri, sont à mettre d'abord au crédit de la volonté et de la détermination du chef de l'Etat qui a toujours cru en l'avenir du Congo et qui entreprend tout pour que le pays recouvre son rayonnement. Ils sont aussi le fruit de gros efforts consentis par les travailleurs et l'ensemble du peuple congolais dont l'esprit de sacrifice est incontestable, a admis le président du Sénat.

Le projet de loi en cours d'examen a été affecté à la commission Economie et finances. Pierre Ngolo a profité de l'occasion pour rappeler à l'institution le deuil qui la frappe avec la disparition, le 27 avril dernier, du sénateur Séba Sébastien, élu de la Cuvette ouest, qui était, par ailleurs, président de la Fédération du Parti congolais du travail de ce département. « Nous garderons de lui le souvenir d'un cadre discret, doux, qui avait toujours le sens de la mesure dans son geste tout comme dans son propos, un parlementaire soucieux de sa tâche et prompt à la réplique percutante », a-t-il signifié.

Parfait Wilfried Douniama
et Jean Jacques Koumba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Directeur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),

ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination), Duryl Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

15 266 candidats à l'épreuve du baccalauréat

Les épreuves pratiques des baccalauréats technique et professionnel des séries industrielles, commerciales et agricoles ont été lancées, le 14 mai, sur toute l'étendue du territoire national.

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, Antoine Nicéphore Fylla de Saint Eudes, a donné le coup d'envoi des épreuves

« Après neuf mois de cours théorique et pratique, c'est le moment de montrer de quoi nous sommes capables. Les conditions sont réunies pour passer les épreuves dans la quiétude. Je suis personnellement prêt à passer l'ensemble des épreuves prévues pour l'examen »



du baccalauréat technique au lycée industriel 1er-mai, à Brazzaville. Cette année, l'examen a enregistré un nombre plus élevé de candidats comparativement au taux de participation de l'année dernière.

« Nous sommes heureux de constater que les élèves passent les épreuves avec

enthousiasme. Nous osons croire qu'ils feront de bons résultats », a espéré le ministre, encourageant les candidats à donner le meilleur d'eux-mêmes sans recourir à la tricherie puisque les sanctions sont prévues et bien connues de tous.

Les épreuves dites avancées sur lesquelles porte

Les candidats passant les épreuves pratiques

l'aspect pratique des baccalauréats technique et professionnel des séries industrielles, commerciales et agricoles sont, entre autres, la construction mécanique, l'automatisme, le bureau de méthode, les mesures pratiques et théoriques, les ateliers tournage et fraisage... « Après neuf

mois de cours théorique et pratique, c'est le moment de montrer de quoi nous sommes capables. Les conditions sont réunies pour passer les épreuves prévues pour l'examen », a laissé entendre Henri Mouélé, candidat au baccalauréat F2 du lycée technique industriel 1er-mai. Par ailleurs, le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi a fait savoir aux candidats que les épreuves pratiques constituent l'étape la plus importante parce qu'elles tiennent toutes les autres épreuves qui se dérouleront au mois de juin.

Notons que ces épreuves pratiques prendront fin le 21 mai.

Rominique Makaya

GESTION DE RISQUES

Des préalables avant le déploiement du nouveau système à la douane

Des ajustements techniques sont en train d'être faits, afin d'adapter le système douanier automatisé pour garantir la traçabilité des opérations de dédouanement (Sydonia) au système informatisé d'analyse de risques (Siar).

La mise en place du nouveau système a été l'objet des séances de travail, le week-end dernier à Pointe-Noire, entre Cotecna, la direction départementale, le service des Enquêtes douanières et l'équipe opérationnelle. « Nous avons effectué le déplacement sur Pointe-Noire pour prendre connaissance des étapes des opérations douanières, comprendre comment se déroule le traitement des déclarations en douane avec les différents circuits pour savoir intégrer le Siar dans ce processus », a indiqué le chef du projet gestion de risques à Cotecna, Ismaël Kafando.

« Tout est au point, le système Sydonia fonctionne très bien, toutes les informations y sont logées. Il ne reste plus qu'à travailler sur les ajustements pour permettre aux deux systèmes de pouvoir communiquer », a-t-il assuré.

Cette rencontre a également permis à Cotecna de sensibiliser les cadres douaniers à la gestion de risques et de dégager un certain nombre d'éléments d'amélioration qui feront l'objet d'un rapport, à mettre à la disposition de la direction générale des douanes.

A propos de la date de déploie-

ment du Siar au sein de cette administration publique, le chef du projet gestion de risques à Cotecna a affirmé que les équipes de développement feront des estimations en matière de charge de travail. « Ça ne devra pas dépasser trois mois, après quoi, on passera à l'étape de mise en production », a indiqué Ismaël Kafando.

Le responsable de la cellule de gestion de l'analyse de risques à la direction générale des douanes, Stanislas Elion, a, quant à lui, relevé que l'administration était prête. « Seulement il n'y pas que nous comme utilisateur final, il y a aussi des techniciens du ministère qui vont intervenir pour arranger l'interfaçage entre le système des douanes et le Siar », a-t-il fait remarquer.

Rappelons que pour aider les douaniers qui seront chargés de gérer le nouveau logiciel au sein de leur structure, Cotecna a organisé une formation, du 30 avril au 3 mai, à Brazzaville.

Une fois opérationnel, le Siar permettra à la douane d'accroître la célérité des opérations en ciblant les transactions à risque élevées dans le but de sécuriser ses recettes.

Lopelle Mboussa Gassia

CENTRE NATIONAL DE LA DRÉPANOCYTOSE

Le budget 2019 s'élève à plus de six cents millions F CFA

Le comité de direction a adopté le budget de l'exercice en cours à la somme de six cent quatre-vingt-dix millions FCFA, à l'issue de la deuxième session ordinaire tenue le 13 mai, à Brazzaville.

Le budget arrêté en recettes et en dépenses est en baisse, comparativement à celui de l'année dernière qui était à 925 millions FCFA, a fait remarquer le directeur général du Centre national de la drépanocytose, le Pr Alexis Elira Dokekias.

Le financement permettra d'acheter des réactifs, équipements du centre; d'améliorer les conditions de travail; d'organiser les activités de conseil génétique; de prendre des mesures préventives; d'assurer

des prises en charge, etc.

Le Pr Alexis Elira Dokekias a, par ailleurs, émis le souhait de voir le centre avoir une bonne collaboration avec d'autres établissements tels que l'Université Marien-Ngouabi, le Centre hospitalier universitaire de Brazzaville, le Centre national de transfusion sanguine ainsi que l'hôpital Mère-Enfant Blanche Gomes, afin que les enfants dépistés y soient transférés.

Selon lui, les actions prioritaires du centre sont, entre autres, la

sensibilisation à cette maladie génétique, le soutien des associations œuvrant dans ce domaine.

Le comité de direction a formulé le vœu à la tutelle d'obtenir du ministre des Finances et du budget la nomination d'un comptable et d'un délégué au centre. En outre, le procès-verbal de la première session et le rapport des activités de l'année 2018 ont été adoptés après amendements. A cette même occasion, le comité a pris des délibérations dont celle du plan d'action 2019.

Notons que la deuxième session ordinaire du comité de direction du Centre national de référence de la drépanocytose a été dirigée par le Pr Jean Louis Nkoua. L'ordre du jour a porté sur l'examen et adoption des rapports d'activités techniques, administratifs et financiers de l'année 2018; l'examen et adoption du plan d'action et du budget 2019, précédés par une fiche d'information sur le rapport d'activités du premier trimestre 2019; l'examen et adoption des projets de délibération et recommandation ainsi que les divers.

Lydie Gisèle Oko



Les membres du comité de direction

CAISSE NATIONALE
DE
SECURITE SOCIALE

République du Congo
Unité*Travail*Progrès

Boulevard Denis SASSOU NGUESSO
BRAZZAVILLE

B.P. : 182
CCP. 111-02
Tél. : 05 303 37 95

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Directeur Général de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale informe les responsables des organisations patronales, les chefs d'entreprises et établissements publics ou privés ainsi que les responsables des collectivités locales, de l'ouverture de deux (02) guichets respectivement aux aéroports de Brazzaville et de Pointe-Noire, afin de faciliter l'obtention du certificat de non-redevance aux frontières, conformément à l'article 171 du code de sécurité sociale.

Fait à Brazzaville, le 13 MAI 2019

Le Directeur Général

Evariste ONDONGO



DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le secrétaire général de l'ONU nomme dix-sept leaders

Les dix-sept champions, dont cinq Africains, ont pour rôle de promouvoir les principes de la paix, de la prospérité des peuples et de la planète.

Les personnalités choisies se sont engagées à mener des actions concrètes, à construire l'ambition et à sensibiliser le grand public au développement durable. Au nombre de ceux-ci figurent cinq Africains, notamment le président Ghanéen Nana Akufo-Addo; l'émir de Kano au Nigeria, Muhammadu Sanusi III; l'activiste tchadien de l'environnement, Hindou Oumarou Ibrahim; la fondatrice du Graça Machel Trust du Mozambique; et le Sud-Africain Edward Ndopu, fondateur de Global strategies on inclusive education.

Dans le but d'atteindre les Objectifs du développement durable (ODD) d'ici à 2030, les dix-sept personnalités auront pour responsabilité majeure d'utiliser leur leadership et leurs plateformes respectives pour inciter la communauté internationale à l'action climatique. « ... aujourd'hui et chaque jour, mon appel est clair et simple. Nous avons besoin d'action, d'ambition et de volonté politique. Plus d'action, plus d'ambition et plus de volonté politique », a affirmé Antonio Guterres.

Afin de changer le statu quo,

ces personnalités vont collaborer ensemble et créer des ponts entre leurs publics respectifs. Dans sa déclaration, Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, co-président du groupe, se montre optimiste. « C'est une période de grand espoir pour le monde » a-t-il fait savoir. « En unissant nos forces pour atteindre nos objectifs, nous pouvons trans-

« C'est une période de grand espoir pour le monde »

former l'espoir en réalité – en ne laissant personne pour compte », a pour sa part indiqué Erna Solberg, co-présidente du groupe des dix-sept champions des ODD.

La Liste des dix-sept champions des ODD

Coprésidents: Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, président du Ghana; Erna Solberg, Premier ministre de la Norvège. Membres: la reine Mathilde (Belgique); Muhammadu Sanusi II, émir de Kano (Nigeria); Sheikha Moza bint Nasser, fon-

datrice de la Fondation Education Above All (Qatar); Richard Curtis, scénariste, producteur et réalisateur (Royaume-Uni); Hindou Oumarou Ibrahim, activiste dans l'environnement et des droits des peuples autochtones (Tchad); Jack Ma, fondateur et président exécutif du groupe Alibaba (Chine); Graça Machel, fondatrice du Graça Machel Trust (Mozambique); Dia Mirza, actrice et productrice de films (Inde); Alaa Murabit, fondatrice de la voix des femmes libyennes (Canada); Nadia Murad, lauréate du prix Nobel de la paix; Edward Ndopu, fondateur de Global strategies on inclusive education (Afrique du Sud); Paul Polman, président de la Chambre de commerce internationale (Pays-Bas); Jeffrey Sachs, directeur du Centre pour le développement durable à l'Université Columbia (États-Unis); Marta Vieira da Silva, footballeuse de l'équipe Orlando Pride, ambassadrice de bonne volonté d'ONU Femmes (Brésil); Forest Whitaker, fondateur de la Whitaker peace & development initiative, envoyé spécial de l'Unesco pour la paix et la réconciliation (États-Unis).

Noël Ndong

SINISTRE

Un incendie déclaré au siège du Synesup



Des étudiants curieux devant le bâtiment du SynesupAdiac

Le bâtiment abritant le siège du syndicat des enseignants du supérieur (Synesup), situé à la Faculté des lettres, des arts et des sciences humaines, a pris feu, le 13 mai, suite à un court-circuit d'origine électrique.

L'incendie a causé plusieurs dégâts matériels. Selon les témoignages recueillis sur les lieux, le feu a été maîtrisé, deux heures après, par les sapeurs-pompiers. La porte principale a été défoncée par les étudiants pour récupérer une partie de documents avant l'arrivée des services habilités.

Créé le 12 avril 1995 à l'issue d'une assemblée générale des enseignants permanents de l'Université Marien-Ngouabi, le Synesup a pour objectifs: la défense des intérêts matériels et moraux des enseignants-chercheurs et la protection des libertés syndicales.

L'une des organisations syndicales la plus représentative, le Synesup est né dans un contexte d'ouverture démocratique, caractérisé par l'instauration du pluralisme politique et syndical ainsi que d'ouverture de nouveaux espaces d'expression ayant aussitôt engendré le besoin de création d'une organisation de proximité et d'action au service des enseignants-chercheurs.

Fortuné Ibara

AVIS DE SOUTENANCE D'UNE THÈSE DE DOCTORAT

Nom et prénom du candidat :

ELENGA Hygin Bellarmin

Titre de thèse: *Otote chez les Koyo de la République du Congo. Essai d'analyse sociologique*

Date, heure et lieu de soutenance :

Samedi 18 mai 2019 à 10h00, à la salle Total de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (Bayardelle).

Nom du directeur de thèse: ***Gertrude NDEKO**, Professeure Titulaire, Université Marien NGOUABI*

Formation doctorale: *Espaces Littéraire, Linguistique et Culturel

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
Université Marien NGOUABI*

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

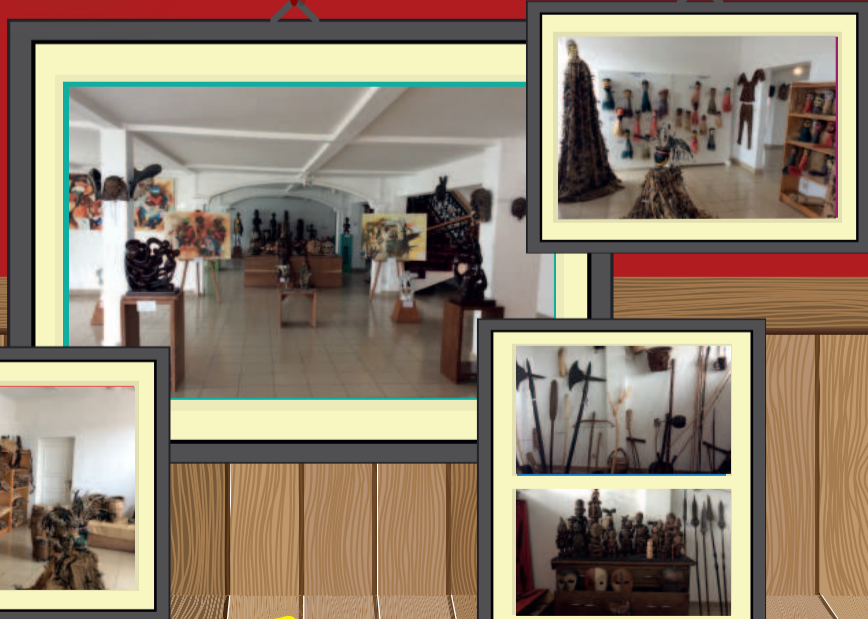
Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social: 84 bd Denis-Sassou-N'Gouesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

LIBYE

Le chef de l'ONU s'inquiète de l'entrée des armes

Préoccupé par les combats près de Tripoli, Antonio Guterres a dit redouter cette situation alors que le pays est soumis depuis 2011 à un embargo sur les armes.

« Je suis profondément préoccupé par les opérations militaires actuelles en Libye qui seraient alimentées par des transferts d'armes dans le pays, y compris via la mer », écrit le secrétaire général dans un rapport rendu public le 13 mai et portant sur la mission européenne Sophia. Autorisée par l'ONU en 2016, cette opération militaire a pour but de veiller à l'inspection de navires au large de la Libye.

En septembre, novembre et janvier derniers, trois inspections de navires avaient été faites par des Européens mais aucune arme n'a été trouvée, selon le document qui vient d'être remis au Conseil de sécurité.

La mission Sophia a été prolongée jusqu'au 30 septembre, mais ses moyens navals ont été retirés en mars après un refus de l'Italie d'accepter des débarquements

de migrants par ces navires dont le deuxième objectif était de lutter contre les réseaux de passeurs.

Le dernier rapport de l'ONU sur la Libye indique, par ailleurs, que les autorités portuaires et les douanes li-

feu, le maréchal Khalifa Hafter, soutenu notamment par l'Égypte, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis, poursuit son offensive déclenchée le 4 avril pour s'emparer de Tripoli. Celle-ci est à ce jour bloquée par les combattants

« L'UE appelle toutes les parties à mettre en œuvre immédiatement un cessez-le-feu et à coopérer avec les Nations unies pour assurer une cessation complète et globale des hostilités »

byennes avaient saisi en février, notamment dans la ville de Misrata, des véhicules blindés ainsi que des armes à Khoms au début de l'année en cours.

Le secrétaire général de l'ONU a dit s'inquiéter de l'armement entrant en Libye alors qu'en dépit d'appels à un cessez-le-

du gouvernement de Fayez al-Sarraj appuyé par la Turquie et le Qatar.

Pour éviter l'entrée de l'armement en Libye, les Européens ont, dans une déclaration rendue publique le même jour, à Bruxelles, insisté sur « l'engagement à respecter l'embargo sur les

ventes d'armes » à ce pays. Réagissant à la poursuite de l'offensive menée par l'auto-proclamée Armée nationale libyenne du maréchal Khalifa vers la capitale libyenne, l'Union européenne (UE) l'a condamnée tout en la qualifiant de « menace pour la sécurité internationale ».

« L'attaque militaire de l'Armée nationale libyenne contre Tripoli et l'escalade qui s'en est suivie à l'intérieur et autour de la capitale constituent une menace pour la paix et la sécurité internationales et menacent davantage la stabilité de la Libye », ont averti les ministres des Affaires étrangères de l'UE dans une déclaration commune. « L'UE appelle toutes les parties à mettre en œuvre immédiatement un cessez-le-feu et à coopérer avec les Nations unies pour assurer une cessation complète

et globale des hostilités », ajoute la déclaration.

Les Européens ont, en outre, averti que « les attaques aveugles contre des zones résidentielles densément peuplées peuvent constituer des crimes de guerre et ceux qui violent le droit international humanitaire doivent rendre des comptes ». Ils ont insisté sur « l'engagement à respecter l'embargo sur les ventes d'armes » à la Libye. « La priorité est un cessez-le-feu immédiat », a souligné le chef de la diplomatie française, Jean-Yves Le Drian.

Notons que pour faire respecter l'embargo contre les armes en Libye, les Européens devraient décider de renvoyer des navires de guerre en Méditerranée afin de permettre à l'opération militaire Sophia de mener cette mission.

Nestor N'Gampoula

CENTRAFRIQUE

Le gouvernement accusé d'avoir violé l'accord de paix

L'exécutif a été pointé du doigt par le Conseil national de défense et de sécurité (CNDS), un des principaux groupes armés du pays, pour « violation » de l'accord de paix de Khartoum.

L'accusation fait suite à une mission éclair, début mai, des Forces armées centrafricaines (Faca) dans la ville de Kaga-Bandoro, au centre du pays. « Le Conseil national de défense et de sécurité a adhéré pleinement à l'accord de Khartoum, mais s'oppose catégoriquement au déploiement des Faca à Kaga-Bandoro », peut-on lire dans le communiqué rendu public, le 13 mai, par cette formation militaire regroupant différents groupes armés de l'ex-Séléka. Ce déploiement s'apparente à « une violation de l'accord par le gouvernement, signé par tous les partenaires nationaux et internationaux », a indiqué son président, Abdoulaye Hissène.

Après le CNDS, le Front populaire pour la renaissance de Centrafrique, par la voix de son président, Nourredine Adam, dénonce le caractère « brusque » du déploiement des Faca, sans l'aval des parties signataires de l'accord. Cependant, aucune réaction n'est enregistrée du côté du gouvernement.

Les faits dénoncés remontent au 5 mai lorsqu'une petite unité des Faca a fait une incursion dans la ville de Kaga-Bandoro. Si leur présence avait été saluée par la population, selon une source locale, les éléments de Faca n'avaient mis que quelques heures avant de se retirer de la ville. Aucune information n'a filtré encore sur cette brève incursion.

L'accord de paix et de réconciliation, signé début février dernier à Bangui, entre quatorze groupes armés et les autorités, prévoit notamment la mise en place des unités spéciales mixtes de sécurité, composées de militaires et de membres de groupes armés, pour une « période transitoire initiale » de deux ans, en vue d'établir la sécurité sur l'ensemble du territoire. Plus de trois mois après l'accord, ces patrouilles mixtes ne sont toujours pas opérationnelles.

« Pendant que nous attendons la mise en place de ces unités, voilà que le gouvernement déploie des Faca dans notre zone sans notre avis », constate Abdoulaye Hissène. « Cela veut dire que le gouvernement n'a pas respecté son engagement en déployant de manière unilatérale des troupes constituées uniquement des Faca à Kaga-Bandoro », a-t-il poursuivi.

Préparé depuis 2017 par l'Union africaine, l'accord de Khartoum est le huitième signé depuis le début de la crise en 2013, à l'issue d'un cycle de négociations menées sous l'égide des Nations unies et de l'Union africaine.

Josiane Mambou Loukoula

Journée Nationale de la Qualité et de l'Excellence Congolaise



Quality Day

23 Mai 2019
8h00 - 15h00

Auditorium du Ministère des Affaires Etrangères BRAZZAVILLE

Thème:
Importance et enjeux de la Qualité dans le développement durable

Sous le haut patronage du Premier Ministre



Info contact
+242 05 626 9535

<https://www.uca-qualityday-congo.online>

SOUDAN

Les discussions sur la transition politique se poursuivent

Sur fond de regain de tensions à Khartoum, les représentants de la contestation populaire dans le pays et les généraux au pouvoir ont annoncé, le 13 mai, être parvenus à s'entendre sur des structures de transition exigées par les manifestants.

Les pourparlers sur le transfert du pouvoir à une autorité civile, au point mort jusqu'à l'ouverture du dialogue entre l'armée et le mouvement de contestation, ont connu des progrès. Un accord a été trouvé, quelques heures seulement après la reprise des discussions jugées cruciales pour l'avenir du pays. « Au cours de la réunion d'aujourd'hui, nous nous sommes mis d'accord sur la structure des organes (de transition, nldr) et leurs prérogatives », a déclaré le 13 mai un porte-parole des protestataires, Taha Osman. Ces organes, a-t-il précisé, sont un « Conseil souverain, un cabinet et une assemblée législative ».

De source sûre, les discussions ont porté sur la durée de la période de transition, la composition du (nouveau) conseil, et des deux autres organes. « Nous nous sommes entendus

sur la formation des entités de la transition aux niveaux souverain, exécutif et législatif. Nous allons discuter des pourcentages de représentation (au sein de ces organes) et de la durée de la transition », a déclaré le porte-parole du Conseil militaire, le général Chamseddine Kabbachi à la presse.

Les pourparlers entre les dirigeants de l'Alliance pour la liberté et le changement (ALC) et le Conseil militaire butent sur plusieurs points. Jusqu'ici, les deux parties divergeaient notamment sur la composition d'un Conseil souverain appelé à remplacer le Conseil militaire qui a pris le pouvoir après l'éviction de Omar el-Béchir, le 11 avril.

L'ALC, fer de lance de la contestation, veut qu'il soit dominé par les civils tandis que l'armée cherche à ce qu'il comprenne

une majorité de militaires. Les généraux souhaitent une période de transition de deux ans tandis que les protestataires veulent que cette période s'étende sur quatre ans. Les militaires voulaient, en outre, garder la Charia (loi islamique) comme source de la législation pendant la période de transition.

Quelques heures après l'annonce d'un accord entre les représentants de la contestation populaire et les généraux au pouvoir sur des structures de transition pour gouverner le pays, six personnes, un militaire et cinq manifestants, ont été tuées à Khartoum.

« Des éléments non identifiés qui voulaient saboter les négociations entre les deux parties ont ouvert le feu devant le QG de l'armée soudanaise, où se tient depuis plus d'un mois un sit-in organisé par

les contestataires, tuant un commandant de la police militaire et blessant trois soldats, ainsi que plusieurs manifestants et des civils », a indiqué le Conseil militaire qui précise que « des hommes armés avaient été signalés parmi les protestataires ». Selon des sources médicales proches du mouvement de contestation, cinq manifestants ont été tués, dont au moins un devant le QG.

Omar el-Béchir inculpé

Plus tôt dans la journée, le procureur général soudanais avait annoncé l'inculpation d'Omar el-Béchir, destitué le 11 avril et actuellement emprisonné à Khartoum, pour « le meurtre de manifestants » pendant les protestations débutées le 19 décembre après la décision du gouvernement de tripler le prix du pain. Le procureur général soudanais a recommandé l'ac-

célération des enquêtes sur les meurtres d'autres manifestants ».

Selon une association de médecins proche de la coordination des protestataires, l'ALC, quatre-vingt-dix personnes ont été tuées par les forces de l'ordre depuis le début des manifestations. Les autorités parlent quant à elles d'un bilan de soixante-cinq morts.

L'ancien chef de l'Etat fait également l'objet de mandats d'arrêt de la Cour pénale internationale qui souhaite le voir répondre à La Haye d'accusations de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre lors du conflit au Darfour (ouest).

Fin avril, le Conseil militaire de transition, qui l'a remplacé, avait indiqué refuser un transfert vers La Haye, laissant cette éventuelle décision à un futur gouvernement civil.

Josiane Mambou Loukoula

VIENT DE PARAÎTRE

«Congo Brazzaville» de Muriel Devey Malu-Malu

Présenté sous la forme d'un travail documentaire et de terrain qui couvre l'intégralité du territoire, le livre de Muriel Devey Malu-Malu, paru aux éditions Karthala, offre aux lecteurs une synthèse précise et neutre donnant un aperçu de l'ensemble des facettes du pays.

En six chapitres distincts, l'auteure dévoile une histoire, une géographie et les aspects touristiques de l'ancienne colonie française dont la capitale, Brazzaville, fut également celle de l'ex-Afrique équatoriale française. « Le Congo doit à cette phase de son histoire ses limites territoriales et sa langue officielle, le français », précise Muriel Devey Malu-Malu.

Elle écrit qu'au sortir de la période coloniale, dont les épisodes les plus durs ont été la conquête du pays sous l'égide de Pierre Savorgnan de Brazza, le régime des compagnies concessionnaires et la construction du chemin de fer Congo-Océan, la décolonisation s'est relativement opérée sans douleur. Mais, souligne-t-elle, les années qui ont suivi l'in-

dépendance ont été marquées par une forte instabilité politique et une longue expérience « mono-partite et marxiste », de 1964 à 1990, dont les conséquences sur l'économie et les mentalités perdurent.

Muriel Devey constate que, bien que riche en ressources naturelles (pétrole, mines, eau, tourbières, forêts, etc.), le Congo peine à diversifier son économie, qui repose trop principalement sur le secteur pétrolier. Pourtant, constate-t-elle, outre l'agriculture, le bois, les services et la transformation de ses matières premières, le Congo peut miser sur le tourisme avec ses parcs animaliers, ses nombreux cours d'eau et cascades qui invitent au voyage. Sans oublier ses atouts culturels.

Elle termine en s'interrogeant : « Le Congo n'est-il pas une terre d'écrivains, de musiciens, de peintres et de sculpteurs qui n'ont pas leur pareil pour décrire la beauté de ses paysages et de la diversité de ses traditions ? ».

Géographe et historienne de formation, Muriel Devey Malu-Malu est journaliste et consultante. Ancien grand reporter au magazine «Marchés tropicaux», elle collabore au groupe «Jeune Afrique», au «Point Afrique» et au site makasi.org. Elle est déjà l'auteure de «La Guinée», «Le Sénégal» et «La Mauritanie» parus aux éditions Karthala.

Marie Alfred Ngoma

LITTÉRATURE

Voyage en pays Mbéré à travers la plume de Gaston Lebiki

De sa plume alerte et dans un style fluide et limpide, l'auteur narre les histoires et faits qui, jadis, ont alimenté les nuits magiques autour du feu en pays Mbéré, dans son nouvel ouvrage publié aux éditions Edilivre.

«Autour du feu-Contes et légendes des Mbéré» rassemble une dizaine de contes. A travers cent vingt-huit pages, l'ouvrage transporte le lecteur dans les forêts, brousses, savanes et contrées des Mbéré mais aussi évoque des faits sociaux qui se sont produits autrefois dans des cités africaines.

Les contes «Qui a tué le roi ?», «Mbesée», «Terre des origines secrètes», «Le chef a vu le diable» sont une véritable révisitation des us et coutumes des Mbéré « En Afrique, les vieux sont des puits de science et de connaissances révévés pour leur savoir et pour leur sagesse infinie. Ce savoir se transmet de génération en génération aux moyens des contes, des chants, des proverbes, des anecdotes, des palabres », est écrit en quatrième de couverture.

Le refus d'acculturation, la déculturation, la farouche envie de perpétuer les valeurs culturelles ont guidé Gaston Lebiki qui, par le biais de sa plume, refuse de précipiter dans la poubelle de l'oubli ces valeurs ancestrales reposant essentiellement sur l'oralité. À côté de ce devoir intellectuel, l'auteur s'est servi des contes pour distiller des précieux conseils à travers la morale, la leçon, ou l'enseignement véhiculé par ce savoir immatériel séculaire. Les animaux personnifiés dénoncent la cruauté des hommes mais aussi en dépit de leurs faiblesses avérées devant l'homme, dénoncent celles des hommes afin de produire l'effet d'enseignement recherché. Les contes de Gaston Lebiki font aussi

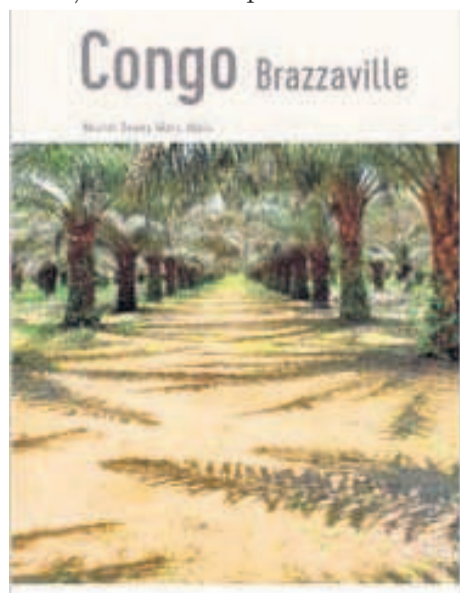


Gaston Lebiki

une incursion intelligente dans la société humaine gangrenée par la jalousie, l'orgueil, l'individualisme, la méchanceté... bref une société où le goût du partage et de la compassion se conjuguent au passé. Les contes «Lassommeur», «Prouesse d'un enfant abandonné», «Le revers de l'héritage» en sont les exemples illustratifs.

Gaston Lebiki est né à Kellé (Cuvette ouest). Après ses études primaires et secondaires sanctionnées par l'obtention du baccalauréat, il entre dans la vie active comme agent à la Brasserie de Brazzaville, qu'il quitte pour embrasser le secteur bancaire. Militant syndical, il est président de l'ONG Action humanitaire pour le Congo qui milite en faveur des personnes vulnérables. En juillet 2017, il a été élu conseiller départemental de la Cuvette ouest. «Sacré voyage», publié aux Editions Edilivre, en 2015, est aussi son ouvrage.

Hervé Brice Mampouya





VOUS L'AVIEZ DEMANDÉ !
Désormais le méga hors forfait
est à 10F.

PUBLICIS
AG Partners
ONE



LE RESEAU DES SMARTPHONES

INTERVIEW

Abd Al Malik : « Les livres m'ont permis de devenir l'homme que je suis »

Dans une interview exclusive à l'occasion de la sortie du livre-album *Le Jeune Noir à l'épée* en lien avec l'exposition *Le modèle noir de Géricault à Matisse* au musée d'Orsay à Paris, Abd Al Malik interroge le regard porté sur les Noirs à travers l'histoire de l'art en y mêlant son propre parcours.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Votre dernier livre-album-spectacle s'intitule *Le Jeune noir à l'épée*. De quoi s'agit-il ?

Abd Al Malik (A.A.M.) : *Le Jeune Noir à l'épée* est un long poème sur l'identité. Je réfléchissais sur la suite à donner à mon dernier album (ndlr : *Scarifications*, sorti en 2015) quand le musée d'Orsay m'a sollicité sur le projet d'exposition aujourd'hui en cours à Paris *Le modèle noir*, de Géricault à Matisse*. J'ai tout de suite su que de cette exposition devrait naître quelque chose d'important et de révolutionnaire. Pour la première fois, un musée de cette envergure consacrait une exposition totalement tournée vers la figure noire dans l'histoire de l'art. Un tableau de Pierre Puvis de Chavannes intitulé *Le jeune Noir à l'épée* m'a bouleversé. Tout est parti de là avec l'idée de mêler à la fois récit poétique, art pictural et tableaux de maîtres, en y associant un album audio et un spectacle autour de la danse avec le chorégraphe burkinabé Salia Sanou.

L.D. B. : Auteur, compositeur, interprète, écrivain, réalisateur, vous avez souvent associé dans vos créations différentes disciplines artistiques. Pourquoi ce mélange de cultures entre peinture et poésie ?

A.A.M. : Ce n'est pas tant un mélange qu'une mise en dialogue. Ces différentes disciplines sont des mediums et le medium n'a de sens que par rapport à l'émotion, l'humanité, qu'il contient. L'idée est de les mettre en dialogue : que l'art pictural parle avec la poésie, la poésie avec la littérature, la littérature échange avec la musique. Ce travail s'inspire aussi de la poésie de Baudelaire et de la philosophie d'Edouard Glissant. Baudelaire est le poète du spleen, une sorte de « soleil noir » ; mes



Rappeur, poète, romancier, essayiste, scénariste, metteur en scène et réalisateur français d'origine congolaise Abd Al Malik est né à Paris le 14 mars 1975. En France, il a obtenu quatre Victoires de la Musique pour chacun de ses albums solos (Vanessa Nguema/ADIAC)

textes sont tournés vers l'espoir et la vie. Je voulais mettre en contrepoint cette poésie liée à l'urbanité, le cheminement d'où je viens, avec celle de Baudelaire. Je l'ai donc convoqué en invité spécial et j'ai parlé de sa maîtresse Jeanne Duval qui était une jeune femme noire. La complexité des problèmes du couple mixte Baudelaire-Duval au XIX^e

« J'ai dix-neuf ans et je suis Noir. Ceux qui ont l'œil du cœur ouvert savent bien que la couleur n'est qu'un jeu de lumière. Une réfraction qui a eu lieu à un moment plus ou moins précis de notre histoire collective. Et cette réfraction a pris corps... »,

siècle sont encore d'actualité ! Ainsi, comme l'exposition, je montre dans ce livre que la présence noire en France et en Europe ne date pas d'aujourd'hui. C'est une présence ancienne, bien réelle, et il y a toute légitimité à parler de la figure noire dans l'histoire.

L.D.B. : Attardons-nous dans votre livre sur la photo des participants au premier Congrès international des écrivains et artistes noirs en 1956. On y reconnaît Alioune Diop, créateur des Éditions Présence Africaine. Que retenir-vous du combat de ces pionniers ?

A.A.M. : Alioune Diop figure non seulement sur la photo mais il est le principal initiateur de la rencontre de ces intellectuels noirs. C'est lui qui les a édités pour la plupart. Avoir sur une même photo en 1956 Cheikh Anta Diop, Amadou Hampâté Bâ, Frantz Fanon, Edouard Glissant, Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire, Léon Gontran Damas, etc., c'est bouleversant ! D'une certaine façon, on continue le travail de ces figures illustres qui ont parlé du fait d'être noir mais, comme le dit Césaire « *noir comme un département de l'humanité* ». C'est-à-dire de cette légitimité du Noir à représenter l'universel, aussi légitime qu'un Blanc ou que n'importe quelle couleur représente l'humain. Cette problématique réside profondément dans nos cultures, dans la culture européenne. Elle est la conséquence de l'esclavagisme et du colonialisme. Ce combat

« Noir comme un département de l'humanité »

légitime est important pour les Noirs et pour l'humanité. Il est essentiel de comprendre que c'est ensemble que l'on fera avancer positivement les choses, en reconnaissant les singularités et la possibilité que chacun a, à la fois d'être singulier et de nous représenter tous. Finalement qu'importe notre couleur de peau, c'est un travail profond que l'on doit mener.

« J'ai dix-neuf ans et je suis Noir. Ceux qui ont l'œil du cœur ouvert savent bien que la couleur n'est qu'un jeu de lumière. Une réfraction qui a eu lieu à un moment plus ou moins précis de notre histoire collective. Et cette réfraction a pris corps... », Abd Al Malik

L.D.B. : Parmi les poèmes de ce premier volume, un texte est intitulé *Congo mon amour*. Cette flamme déclarée aux deux rives du majes-

tat est important pour les Noirs et pour l'humanité. Il est essentiel de comprendre que c'est ensemble que l'on fera avancer positivement les choses, en reconnaissant les singularités et la possibilité que chacun a, à la fois d'être singulier et de nous représenter tous. Finalement qu'importe notre couleur de peau, c'est un travail profond que l'on doit mener.

L.D.B. : A l'écoute de l'album audio, quel message livrez-vous dans ces neuf titres de slam signés Régis Fayette-Mikano ?

A.A.M. : Le premier titre est en réalité signé du grand Gérard Jouannest pianiste compositeur de Jacques Brel, époux et pianiste de Juliette Gréco. Ils forment ma famille de cœur et j'ai voulu mettre en lien cette famille artistique avec les problématiques liées au fait d'être Noir. Et cela commence par un prélude *Justice pour Adama*, titre dédié au jeune Adama Traoré mort dans les quartiers en France, avec en filigrane l'idée de la recherche de la justice. Je m'interroge si le fait d'être Noir né dans un quartier populaire l'a précipité à sa perte. C'est aussi une réflexion sur la justice. Mais il y a autre chose. J'ai été sauvé par la littérature. Enfant, ce sont les livres qui m'ont permis de devenir l'homme que je suis. Aussi j'ai conçu ce livre album

Je suis le jeune Noir à l'épée

À l'époque je me disais... Mais comment pourrais-je m'aimer

Si, sans cesse je dois lutter et comment pouvais-je t'aimer,

Si, sans cesse je luttais je luttais sans cesse je luttais je luttais

Comment pouvais-je t'aimer si, sans cesse je luttais je luttais

Extrait de l'Album audio

tueux fleuve, c'est une évidence pour vous ?

A.A.M. : Mes racines sont importantes et je suis fier de mes origines congolaises, africaines. A travers ce texte, je montre que je suis aussi un homme passerelle et un bâtisseur de ponts. Culturellement, il est important d'unir les deux Congo. C'est la solidarité, l'entraide, la reconnaissance de notre culture commune qui font en sorte que tous, on avance positivement quand les esprits chagrins veulent diviser. L'important est de rassembler. Et voilà ces deux grandes nations qui au fond culturellement n'en font qu'une ! En toute humilité, mon idée est de mettre du lien. On reconnaît la singularité de chacun mais on doit aussi admettre que l'on est imbriqués et complémentaires d'une certaine manière. La collaboration en 2010 avec Papa Wemba (ndlr : sur l'album *Château-Rouge*) symbolisait ces passerelles, ces recherches de liens. Si l'on veut changer les choses dans le monde, il faut commencer à faire un travail local pas seulement géographique mais

comme une sorte de clé qui peut pacifier le jeune Abd Al Malik où qu'il se trouve, lui et son rapport aux autres. La signature des compositions musicales reflète le travail accompli avec mon frère aîné Bilal qui compose les musiques tandis que j'écris les textes. Quant aux signatures mêlées - Abd Al Malik mon nom d'artiste, et Régis Fayette-Mikano mon nom d'état civil - ne font qu'une seule personne. Abd Al Malik est mon nom d'artiste et le nom que j'ai choisi quand je suis entré en islam. Mais pas de façon anecdotique. Malik en arabe et Régis en latin signifient « roi ». Je voulais ainsi dire qu'il n'y avait pas de rupture avec le catholicisme de mes parents et que tout ça était en lien : encore une passerelle entre nos belles religions monothéistes que sont le christianisme et l'islam.

Propos recueillis par Camille Delourme et Marie Alfred Ngoma

* *Le modèle Noir de Géricault à Matisse*, musée d'Orsay à Paris jusqu'au 21 juillet

Livre et album audio inclus
L'intégralité de l'interview est à suivre sur www.adiac-congo.com



Le Jeune Noir à l'épée : Rencontre entre littérature, slam et art pictural

A la croisée du langage poétique de Baudelaire et de la philosophie de Glissant, sur fond de toiles de maîtres du XIX^e siècle comme symboles de la construction du regard, de la création de l'autre et de l'inconscient collectif racialisé, un jeune Noir qui sort de prison, dans sa cité HLM, se raconte. Il décrit sa lutte pour quitter la rue et la haine sans abandonner les siens, sa relation conflictuelle à ses origines africaines et à la France et sa révolte inflexible contre l'injustice des violences policières.
Coédition Présence africaine / Musées d'Orsay et de l'Orangerie / Flammarion

RASSEMBLEMENT POUR LA DEMOCRATIE ET LE DEVELOPPEMENT
Liberté - Solidarité - Paix



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Bureau Exécutif National du Rassemblement pour la Démocratie et le Développement (RDD) s'est réuni en session extraordinaire ce samedi 11 Mai 2019 à son siège pour entériner la rupture de l'accord RDD -PCT signé en février 2009, et acter l'adhésion du RDD à l'opposition politique Congolaise.

Fait à Brazzaville le 11 mai 2019

Secrétaire National à la Communication,
Porte parole du parti


François ITOUA



RASSEMBLEMENT POUR LA DEMOCRATIE ET LE DEVELOPPEMENT
Liberté - Solidarité - Paix



Brazzaville, le 11 mai 2019

Monsieur Pierre NGOLO
Secrétaire Général, Président par Intérim
du Parti Congolais du Travail

Réf: L001/RDDNP//

Objet: Dénonciation de l'accord RDD-PCT

Monsieur le Secrétaire Général, Président par Intérim,
Nous venons par la présente, vous signifier la rupture de l'accord conclu entre le RDD et le PCT en février 2009. En effet, le 22 janvier 2016 nos deux formations politiques se sont rencontrées afin d'essayer de relancer l'exécution dudit accord. De cet échange il en est sorti un relevé des conclusions qui n'a point produit des effets concluants notamment dans ses points 3, 4 et 5:

3: « la prise en compte du RDD, dans le dispositif du processus électoral »

4: « des garanties d'équité de la part du PCT à l'endroit du RDD lors des prochaines échéances électorales (législative, sénatoriales, locales)

5: « la prise en compte du RDD dans la gouvernance nationale ».

C'est ainsi, le 12 juin 2017, une correspondance vous a été adressée avec pour objet: la Suspension de l'accord RDD-PCT. Lettre qui n'a connu aucune suite.

Par ailleurs nous constatons également que votre conception de la gouvernance électorale dont nous avons été victime lors des élections législatives cumulées aux locales en juillet 2017 ; n'est pas du tout la même que la notre, et est totalement indigne d'un parti ayant pour doctrine la social-démocratie.

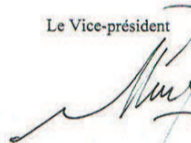
Siège du secrétariat: 986 avenue des 3 martyrs - Plateau des 15 ans - Moungali - Brazzaville

Le Rassemblement pour la Démocratie et le Développement ne veut en aucun cas être co-responsable de la mauvaise gestion politique, économique et sociale chaotique que subit notre pays.

C'est donc en toute responsabilité que nous avons décidé de dénoncer de cet accord.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, Président par Intérim, l'expression de nos salutations distinguées.

Le Vice-président


Jean-Jacques Serge YHOMBY-OPANGO



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente:**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :**

Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



INFRASTRUCTURES SPORTIVES

La réhabilitation du stade de Gamboma à l'étude

Le ministre des Sports et de l'éducation physique, Hugues Nguélondé, a posé les bases de la rénovation du stade Louis-Akouala en organisant, le 11 mai, une quête populaire. Un projet auquel toute la population a adhéré.

La municipalisation accélérée est passée dans tous les départements, dont celui des Plateaux. Mais seuls les chefs-lieux ont tiré leur épingle du jeu en se dotant d'infrastructures sportives modernes.

A Gamboma, c'est devant une foule enthousiaste constituée essentiellement des jeunes que Hugues Nguélondé, ressortissant de la localité, a partagé la vision qui lui tient à cœur, celle de chercher la bonne formule pour moderniser le stade mythique Louis-Akouala. Il a posé l'acte marquant la collecte des fonds en vue de lancer les travaux de la réhabilitation de cette infrastructure. Une opération qui a connu une adhésion de la population, laquelle a contribué à la hauteur de ses moyens.

La présentation de la fiche technique témoigne l'importance de ce projet. Ce stade



La population mobilisée pour la réussite du projet DR

sera, en effet, doté d'un terrain de football, de handball, de basketball, d'une piste d'athlétisme et d'une salle pour la pratique

d'autres disciplines comme la boxe, le karaté.... Il y sera construit une tribune d'honneur et deux tribunes latérales

dont les capacités n'ont pas été révélées.

Ce projet, une fois réalisé, contribuera à coup sûr à l'éclo-

sion des talents à Gamboma. « Il y a longtemps, les sportifs de Gamboma ont déploré le fait que cette ville n'a pas d'infrastructures sportives dignes de ce nom. Vous voici aujourd'hui apporter un soulagement en pensant à la réhabilitation du stade de Gamboma afin de permettre aux sportifs de la localité d'exercer les activités sportives dans les meilleures conditions », a souligné l'un des sages de Gamboma. Selon lui, le stade réhabilité va apporter à cette ville une révolution dans le cadre du sport. Dans son mot de remerciements, l'un des sportifs de la localité a reconnu que le projet de la réhabilitation du stade Louis-Akouala constitue une preuve indéniable de l'attachement du ministre des Sports et de l'éducation physique au district de Gamboma.

James Golden Eloué



IL EST POSSIBLE DE PRÉPARER ET DE MANGER DES PLATS CONGOLAIS SANS VIANDE DE BROUSSE

La campagne « savourons les délices congolais - Mangeons moins de viande de brousse en ville » est une interpellation sur l'urgence de réduire la consommation de viande de brousse et une invitation pour explorer le vaste et riche répertoire culinaire congolais. Cette consommation urbaine est considérée comme une des principales menaces pour le futur de la faune sauvage, ainsi que pour la sécurité alimentaire des communautés rurales qui dépendent des ressources forestières pour leur subsistance.

Aujourd'hui plus que jamais le développement des centres urbains, l'explosion démographique et la volonté des citadins de continuer à consommer de la viande de brousse, malgré la disponibilité d'autres protéines animales, entraînent une demande accrue de la viande de brousse et met en péril l'avenir de la faune. Cette demande exerce une pression considérable sur de nombreuses espèces animales, notamment les antilopes, les grands et petits singes, y compris les pangolins et les crocodiles, entraînant comme conséquence le dépeuplement des forêts.

Lancée par le gouvernement congolais à Pointe Noire le 26 février 2019, la campagne attire notre attention sur les conséquences de cette consommation urbaine sur nos forêts, nos animaux; et nous exhorte à davantage valoriser et apprécier la gastronomie congolaise qui propose plusieurs délices à savourer sans que la viande de brousse en fasse partie. L'Afrique Centrale, le Congo Brazzaville en particulier dispose d'une richesse culinaire inégalée pouvant servir à la réalisation des recettes délicieuses. Nous citons: le maboké de poissons d'eaux douces, le saka saka, le bouillon sauvage à base de poisson fumé ou salé, des crevettes séchées, les fameuses "trois pièces", le bouillon de mouton ou de boeuf, le porc à la banane plantain,

la muambe, les haricots, et des ingrédients emblématiques assaisonnant le poisson fumé comme le mokalu, le mfumbwa, le safous, les légumes à feuilles comme les amarantes.

La réduction de la consommation de la viande de brousse à Pointe-Noire contribuera à la réduction de sa demande et par conséquent, à la diminution de la chasse. L'urgence dans l'action et la réduction de la consommation de viande de brousse en ville devient un impératif. Il est temps d'agir; agir via un changement d'habitudes alimentaires, un changement transformateur de notre société pour ralentir les moteurs de la perte de la biodiversité et éviter le phénomène des forêts vides qui nous menace autant que d'autres problèmes urgents de notre société.

Explorons les variétés culinaires Congolaises et optons pour une cuisine congolaise avec des mets sans viande de brousse.

"Savourons les délices Congolais - Mangeons moins de Viande de brousse en ville."

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE LIGUE I

L'enjeu de la vingt-troisième journée

La suite de la compétition va réserver sans nul doute beaucoup de surprises au public sportif congolais. L'actuelle deuxième, Etoile du Congo, sera reçue ce 15 mai à Owando par le leader As Otoho, tandis que le 16, Diabes noirs, troisième, fera le déplacement de Dolisie pour affronter AC Léopards, huitième.

Le duel entre Etoile du Congo et Diabes noirs n'est pas encore prêt à livrer son verdict. Les deux challengers vont entrer dans la vingt-troisième journée avec une pression énorme, puisque le championnat tant vers sa fin et l'écart qui les sépare n'est pas grand, même si les Steliens gardent l'avantage. Aucun faux pas n'est autorisé pour l'Etoile du Congo qui tient à conserver son avantage. La moindre erreur, en cas de victoire des Diabes noirs à Dolisie, réduira l'écart entre les deux formations. L'Etoile du Congo va donc jouer son avenir africain à Owando. Une victoire lui donnerait un avantage confortable sur sa plus sérieuse rivale qui n'a pas son destin en main, mais qui doit lutter jusqu'au bout.

En cas de victoire de l'Etoile du Congo à Owando et d'une défaite des Diabes noirs à Dolisie, les Steliens devanceront leur concurrent de sept points et les carottes seront alors cuites pour le dernier vainqueur de la Coupe du Congo.

Outre ce combat à distance entre Steliens et Diablotins, dans le cadre de la même journée, Interclub sera face à Tongo FC, au stade Alphonse-Massamba-Débat de Brazzaville, le 15 mai. Le lendemain, sur les mêmes installations, Patronage recevra Nico-Nicoyé avant la rencontre Cara-V Club mokanda. A Pointe-Noire, La Mancha accordera son hospitalité à FC Kondzo et As Cheminots de la localité sera aux prises à la Jeunesse sportive de Talangaï (JST).

En attendant, le classement reste inchangé et il se présente comme suit : Otoho (55 pts), Etoile du Congo (45 pts), Diabes noirs (41 pts), JST (37 pts), Cara (34 pts), Tongo FC (29 pts), V Club Mokanda (30 pts), Ac Léopards (29 pts), As Cheminots (25 pts), Interclub (25 pts), FC Kondzo (24 pts), Patronage (22pts), Nico-Nicoyé (19 pts) et La Mancha (13 pts).

Rude Ngoma (stagiaire)

KARATÉ

La participation à des opens et séries préoccupe les Diabes rouges

Les dirigeants de la Fédération congolaise de karaté et arts martiaux affinitaires (Fécoka-Ama) ont profité de la réception des médaillés de Yaoundé, le 13 mai, par le ministre des Sports et de l'éducation physique, pour plaider en faveur de la participation des athlètes à des différentes compétitions suivies par la Fédération mondiale.

Les Diabes rouges étaient en mission au Cameroun, lors de la onzième édition des championnats d'Afrique de la zone 4. Ils ont ramené une bonne moisson, a expliqué le président de la Fécoka-Ama, Dominique Ondzé, à Hugues Ngouélondélé. Les athlètes congolais avaient glané au total seize médailles dont onze en or et cinq en argent pour dix-sept athlètes. Innocent Okemba a été désigné meilleur athlète de la compétition et Hubert Engambé, meilleur coach. Le Congo a gagné, en plus des médailles, des trophées après avoir respectivement occupé le premier rang en kata version masculine et en kumité par équipe.

Fort de ces résultats, Jean Tselane Mongo, troisième vice-président de la Fécoka-Ama, a présenté ces athlètes dont l'âge varie entre 17 et 26 ans comme des éléments qui vont représenter le Congo aux Jeux olympiques (JO) de Tokyo 2020, avant de poser un préalable. « Mais à une seule condition qu'ils participent aux compétitions qui sont retenues par la Fédération mondiale, notamment les opens et les séries », a-t-il fait savoir. La Fécoka-Ama a révé-

lé au ministre que par rapport aux performances réalisées, il y a trois ou quatre ans, trois karatékas congolais avaient bénéficié de bourse de la solidarité olympique pour se préparer aux JO 2020. Faute de participation à des opens et des séries, le Congo a perdu deux places.

« Quand vous ne participez plus à des opens et des séries, les points dégringolent. Deux sont partis et il ne reste plus que le champion d'Afrique, Nardy Bikoka Mbako. Il occupait le 36e rang mondial mais est en train de chuter, occupant aujourd'hui le 64e rang. Dépasser les 100, il ne sera plus retenu », a précisé le troisième vice-président.

De nombreux défis à relever

Le président de la Fédération a, quant à lui, présenté les défis qui attendent ses protégés durant l'année en cours. Il a, de ce fait, cité l'organisation du championnat national prévu du 31 mai au 2 juin; la participation des Congolais aux championnats d'Afrique des nations du 9 au 14 juillet, au Botswana, sans oublier l'open de Tokyo première ligue ville. « Ce qui sera déjà intéressant pour



Les Diabes rouges karaté/Adiac

l'acclimatation de nos athlètes », a indiqué Dominique Ondzé, sans perdre de vue les championnats du monde prévus du 20 au 22 octobre au Chili. Visiblement satisfait des résultats réalisés par les karatékas congolais, Hugues Ngouélondélé leur a promis son soutien. « Vous êtes accrochés à la devise olympique : plus vite,

plus haut et plus fort. Vous revenez ici forts parce que vous avez gagné. Je tiens à vous féliciter et vous pouvez me croire que lorsque les choses se passent comme ça dans le cadre d'une fédération, ça nous fait chaud au cœur et pour les prochaines batailles, nous sommes tenus de vous soutenir », a commenté

le ministre des Sports et de l'éducation physique. Et d'ajouter: « Vous êtes tenus de garder le niveau... Je sais compter davantage sur vous pour les prochaines batailles. Nous serons ensemble pour faire en sorte que tout se passe toujours bien. »

James Golden Eloué

FOOTBALL - TRANSFERTS

Mbokani vers Anderlecht, Kebano reste à Fulham

A quelques jours de la fin de la saison 2019 en Europe, l'on parle déjà du mercato d'été. Des bruits de transferts sont de plus en plus intenses et la situation se précise déjà pour certains joueurs congolais.

Dieumerci Mbokani pourrait faire un come-back à Anderlecht de Belgique qui discute avec le joueur à travers son agent. L'attaquant congolais a posé des conditions pour son retour, lui qui a fait une saison aboutie avec la formation d'Antwerp. Mbokani voudrait signer un contrat de deux ans, avec un salaire supérieur à ce qu'il percevait à Antwerp d'environ un million d'euros par an. 34 ans en novembre prochain, il compte onze buts et neuf passes décisives délivrées à deux journées de la fin de la saison avec Antwerp, où il est venu se relancer après son départ du Dynamo de Kiev.

Mais au sein de la direction d'Anderlecht, certains doutent de la légitimité de ce transfert, évoquant l'âge avancé du joueur, le salaire exigé si les Mauves n'arrivaient pas à se qualifier pour la League Europa à l'issue des play-offs. Toutefois, a in-



Dieumerci Mbokani

diqué «La Dernière Heure», relayée par Walfoot, le Royal Sporting club d'Anderlecht

attend de nommer son prochain entraîneur avant de prendre une décision au sujet de Dieumerci Mbokani.

Un bail attrayant pour Neeskens Kebano

Rien n'est donc décidé au sujet de Dieumerci Mbokani, alors que tout est bouclé pour Neeskens Kebano (27 ans). Le milieu offensif international congolais a prolongé son contrat jusqu' en 2020, avec Fulham qui vient d'être relégué en Championship (D2 anglaise). Le propriétaire du club, le Pakistano-américain Shahid Khan, a proposé un bail visiblement attrayant à l'ancien joueur du Paris-Saint-Germain passé par Caen en France, Charleroi et Genk en Belgique, lui dont la valeur marchande est estimée à cinq millions d'euros.

Kebano a connu une saison difficile avec Fulham où il est arrivé en été 2016 pour quatre millions et demi d'euros. Cette saison, il n'a fait



Neeskens Kebano

que sept apparitions avec Fulham, alors que la saison de la montée du club lon-

donien en Premier League, il avait disputé vingt-trois matchs. Malgré cela, il est conservé par le club qui est redescend en D2 anglaise.

Les choses pourraient peut-être mieux se passer pour Samuel Moutoussamy. Le jeune milieu offensif de Nantes, en L1 française, a fait une saison exemplaire, au point d'intéresser le club allemand de Wolfsburg qui s'est renseigné sur lui. Il a joué vingt-six matchs, marqué deux précieux buts et délivré trois passes décisives pour sa deuxième saison chez les Nantais qui pointent à la dixième place au classement de la L1, avec quarante-sept points. Arrivé en 2017, il est lié à Nantes jusqu'en 2022. Né d'une mère de la République démocratique du Congo et d'un père guadeloupéen, Samuel Moutoussamy pourrait même jouer pour les Léopards. Wait and see.

Martin Engimo

TÉLÉPHONIE MOBILE

L'Acaj préconise un dialogue entre les opérateurs et les consommateurs

L'organisation de défense des droits de l'homme a adressé, le 13 mai, une correspondance aux directeurs généraux de quatre sociétés de télécommunications opérant dans le pays, pour s'indigner à la suite des incidents enregistrés en marge des manifestations pacifiques organisées devant leurs bureaux par le mouvement citoyen Lucha, qui réclamait la baisse de coûts des services et leur amélioration.

L'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj) recommande la recherche d'une solution rapide en vue de prévenir d'autres incidents pouvant engager éventuellement la responsabilité de chacune des entreprises, tant au niveau national qu'international. Aussi suggère-t-elle l'initiation d'un dialogue avec le mouvement citoyen Lucha, tout en rappelant à ces entreprises l'article 60 de la Constitution de la République démocratique du Congo, qui impose aux pouvoirs publics et à toute personne, le respect des droits humains et des libertés fondamentales.

Cette organisation fait observer, par ailleurs, qu'en intervenant par concession dans des télécommunications, un domaine de souveraineté et réservé en principe à l'Etat, ces sociétés accomplissent la mission d'utilité publique. Ainsi, relève l'Acaj, « les citoyens

ont droit, en agissant individuellement ou collectivement, de demander et d'obtenir de ces sociétés, des explications par rapport à la qualité et la tarification de leurs services », par rapport à ce qu'elles fournissent dans d'autres pays africains.

Rappelons que le mouvement citoyen Lucha a lancé, depuis quelques mois, une campagne dénommée « À bas les prix » qui prévoit des manifestations dans différentes villes. Il dénonce le coût exorbitant des forfaits et de l'internet ainsi que la mauvaise qualité de la connexion (que ce soit pour les appels que pour l'internet).

En avril dernier, ce mouvement a organisé, à Kinshasa et en provinces, des manifestations pacifiques devant des installations des sociétés Airtel, Vodacom, Orange et Africell, pour réclamer la baisse de coûts et l'amélioration de leurs services, en prenant les exemples des prix fixés dans d'autres pays du continent. Ce mouvement a déposé, à l'issue de ses sit-in, des mémorandums à ces différentes entreprises. Des incidents et violations des droits de l'homme enregistrés lors de ces manifestations ont amené l'Acaj, en tant qu'ONG de défense des droits de l'homme, à préconiser des solutions pour une solution rapide.

Lucien Dianzenza

GOUVERNEMENT

Amnesty international opposée à la nomination des personnes soupçonnées d'atteintes aux droits humains

L'organisation plaide également pour que tout complice présumé de tels crimes soit immédiatement soumis à une enquête.

Le prochain gouvernement en gestation ne doit pas être ouvert aux personnes soupçonnées d'atteinte aux droits fondamentaux des citoyens. Tel est le vœu exprimé par Amnesty international, dans une déclaration faite le 14 mai par sa directrice du programme Afrique de l'est, corne de l'Afrique et Grands lacs. La demande est ainsi faite expressément au chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, de ne pas considérer cette catégorie des Congolais dans le casting des prochains membres du gouvernement. En plus des personnes soupçonnées d'atteintes aux droits humains dorénavant exclues de participer à l'exécutif national, les complices présumés de tels crimes n'au-

ront pas également voie au chapitre, parce que soumis à une enquête préalable.

A en croire Joan Nyanyuki, toute personne pressentie occuper un poste public devra désormais faire l'objet d'investigations, de sorte à vérifier ses antécédents afin de se forger une solide conviction par rapport à son casier judiciaire. Le parlement et les autres institutions pertinentes ont été priés d'y veiller. Une manière d'écartier, en amont, les responsables présumés de crimes relatifs aux droits humains au regard du droit national et international, en attendant l'issue des enquêtes et des procès qui les concernent.

Amnesty international tient, par cette approche, à tenir à l'œil les individus soupçonnés et à annihiler leur tentative d'entraver ou de couvrir les enquêtes sur leur rôle dans ces crimes. « La population congolaise veut

que toutes les personnes soupçonnées d'atteintes aux droits humains - y compris les membres de l'ancien gouvernement, les militaires, les policiers et les agents du renseignement - soient amenées à rendre des comptes », a déclaré Joan Nyanyuki.

Il a salué l'environnement démocratique né de l'alternance pacifique au sommet de l'Etat, lequel est caractérisé par l'ouverture de l'espace politique décrété par le nouveau chef de l'Etat, instigateur de changements positifs depuis son arrivée au pouvoir en janvier. De la libération des détenus à la fin de l'interdiction des manifestations et des rassemblements politiques en passant par l'autorisation de retour accordée aux dirigeants de l'opposition en exil, Amnesty international a loué les nets progrès accomplis sur le terrain démocratique par le nouveau pouvoir.

Alain Diasso

BASKETBALL

Patrick Mutombo, assistant coach des Torontos Raptors

Le technicien congolais de 39 ans est assistant coach au sein de l'équipe canadienne évoluant en NBA.

Même s'il porte le même nom de famille que la légende Dikembe Mutombo, Patrick Mutombo n'a aucun lien de famille avec ce dernier. « Il n'y a pas un jour où l'on me demande si Dikembe est mon père, c'est quelque chose qui me suivra toujours », a fait savoir avec humour sur RFI le technicien natif de République démocratique du Congo (RDC).

Seul assistant coach de toute la NBA originaire d'un pays d'Afrique francophone, Patrick Mutombo est né en RDC en 1980 et a passé son adolescence en Belgique, où il a pratiqué le basketball. À 18 ans, il a attiré l'attention des recruteurs qui l'ont invité à participer à des matchs de niveau universitaire aux États-Unis. À 19 ans, il a bénéficié d'une bourse d'études à l'université de Metropolitan State à Denver, où il a joué pendant quatre saisons (1999-2003). Après l'obtention de son diplôme, il est parti pour l'Italie, où il a mené une carrière de joueur professionnel (Messine, Rosetto, Air Avelino, Udine et Ferrara) et ensuite en Grèce (Trikala), avant de revenir aux États-Unis et de tenter sa chance en D-League, l'antichambre de la NBA. Mais, une blessure récurrente au dos



Patrick Mutombo en plein travail/ Crédit Getty Images et droits tiers

l'a contraint à arrêter sa carrière fin 2010.

Par la suite, il devient assistant coach au sein de l'équipe de Metropolitan state, où il avait débuté sa carrière de joueur aux États-Unis. Quelques semaines plus tard, alors que Patrick Mutombo discutait avec son entraîneur, ce dernier lui a dit que quelqu'un voulait lui parler. C'était le mythique George Karl, alors entraîneur des Denver Nuggets, et aussi le septième entraîneur de NBA à obtenir mille victoires.

C'est ainsi qu'en 2011, à 31 ans, Patrick Mutombo intègre le meilleur championnat de basketball au monde, au sein du staff technique de l'une des meilleures équipes de la ligue. Il y est nommé coordonnateur du développement des jeunes joueurs, avant d'être promu assistant coach en 2012. Le jeune trentenaire commence à se faire un nom dans la ligue de basketball la plus compétitive du monde.

Devenir le premier Africain entraîneur principal en NBA

Néanmoins, après trois saisons au sein des Nuggets, il se rend au Texas et intègre la franchise de D-League affiliée aux Spurs de San Antonio, à Austin, où il renforce son apprentissage des ficelles du métier. Au cours de la saison 2016-2017 de la NBA, Patrick Mutombo rejoint les Raptors de Toronto, désormais dirigés par le Nigérian Masai Ujiri, son ancien collègue aux Nuggets. Au sein des Raptors, il côtoie d'autres Africains comme le Congolais Serge Ibaka, le Camerounais

Pascal Siakam, le Nigérian O.G Anunoby ainsi qu'un autre assistant coach, le Swazi Jama Mahlalela.

Le technicien congolais a aussi été assistant coach de l'équipe nationale belge de basketball, Belgian Lions, dont il a porté quelquefois le maillot entre 2004 et 2006.

Patrick Mutombo, qui déclare être toujours à la recherche de l'excellence professionnelle, nourrit l'ambition de devenir le premier Africain entraîneur principal en NBA.

Engagé sur le continent, il participe régulièrement au coaching des jeunes joueurs en Afrique via notamment la structure « Giants of Africa », mise en place par Masai Ujiri et aussi à travers les différentes activités organisées par NBA Africa.

Également artiste peintre, les œuvres de Patrick Mutombo ont notamment été présentées lors de l'exposition Art of the North, organisée à Toronto en janvier dernier, et qui proposait plus de cent œuvres de quarante artistes du monde entier, inspirées par les Raptors sous forme de sculptures, de photographies, d'art graphique et de peintures.

Patrick Ndungidi

OPPOSITION

Martin Fayulu appelle au « divorce » entre Tshisekedi et Kabila

Le candidat malheureux à la présidentielle de l'an dernier a annoncé, au cours d'un meeting tenu le 13 mai à Kisangani, des manifestations pacifiques imminentes afin de contraindre l'actuel chef de l'Etat à rompre avec son prédécesseur qu'il accuse de mainmise sur le pouvoir.

La place de la poste à Kisangani, le chef-lieu de la province de la Tshopo, a connu une ambiance festive le 13 mai, à l'occasion du meeting qu'a tenu celui qui se proclame le « commandant du peuple », en l'occurrence Martin Fayulu.

Le challenger de Félix Tshisekedi à la présidentielle du 30 décembre, se présentant devant des milliers de ses partisans agglutinés à ses pieds, a saisi l'occasion pour les entretenir sur l'actualité politique et ses enjeux de l'heure. En chemise blanche comme à ses habitudes, Martin Fayulu, qu'accompagnaient deux autres cadres de la plate-forme Lamuka, notamment Adolphe Muzito et Eve Bazaïba, a annoncé le démarrage imminent des grandes manifestations de rue pour dénoncer le deal passé entre Joseph Kabila et Félix Tshisekedi.

Pour le leader principal de Lamuka, l'accord passé entre le Front commun pour le Congo (FCC) et le Cap sur le changement (Cach), via leurs leaders respectifs, n'a pas lieu d'être. Il estime que Félix Tshisekedi avait été induit en erreur en s'alliant avec Joseph Kabila qui, à l'en croire, ne joue pas franc-jeu dans ce deal. C'est ce dernier, pense-t-il, qui tient le gouvernail et dicte le tempo dans cet accord-piège dans lequel Félix Tshisekedi se retrouve pieds et poings



Martin Fayulu

liés, parce que sans impérialisme. « Les Congolais refusent, ils ne veulent pas de cette alliance. C'est un mariage que les Congolais ne veulent pas. Les Congolais voulaient son mariage avec le commandant du peuple », a-t-il lancé à la foule.

Des propos qui ont fait jaser lorsqu'on sait qu'il y a quelque temps, le leader de Lamuka avait exigé la démission de Félix Tshisekedi pour mauvaise gestion du pays marquée précisément par un dépassement du budget alloué à la présidence en trois

mois de gouvernance. Alors, faut-il que Félix Tshisekedi

« Les Congolais refusent, ils ne veulent pas de cette alliance. C'est un mariage que les Congolais ne veulent pas. Les Congolais voulaient son mariage avec le commandant du peuple »

démissionne ou se sépare de l'ex-président Kabila ? Telle

est la question que d'aucuns se posent, déroutés par la position ambiguë du président de l'Ecidé quant aux rapports qu'il entend entretenir avec l'actuel chef de l'Etat.

Et pour exprimer son désaveu sur la mainmise de Joseph Kabila sur le pouvoir, il a exhorté les Boyomais et Boyomaises à manifester publiquement bientôt contre le deal FCC-Cach. « Préparons-nous parce que, dans peu de jours, nous allons commencer les marches. Bientôt nous allons donner le mot d'ordre

pour demander à Kabila et Tshisekedi de divorcer. C'est un mariage indésirable. Les Congolais ont besoin du mariage avec le commandant du peuple. Nous disons à notre frère Tshisekedi d'abandonner ce deal. Les gens l'ont induit en erreur. Préparons-nous, personne ne va faire marche arrière. Nous n'allons pas laisser que des gens blaguent avec notre pays. Vous tous derrière moi, faites que Kabila parte définitivement », a-t-il lancé.

Alain Diasso

Médecins sans frontières invitée à présenter son projet d'approche opérationnelle

L'organisation non gouvernementale a été conviée par le ministère de la Santé à présenter son projet qui s'articule sur trois axes, au cours d'une réunion stratégique tenue le 9 mai à Kinshasa.

La première option du projet d'approche opérationnelle consiste à soigner les malades qui l'acceptent dans les centres de traitement d'Ebola, les seuls endroits de référence pour la prise en charge des patients confirmés et qui garantissent le meilleur taux de survie. La deuxième, quant à elle, concerne ceux qui ne souhaitent pas se rendre dans un centre de traitement d'Ebola, mais qui pour-

raient se rendre dans un centre de santé ou un hôpital local qui serait préparé à les accueillir. La dernière option concerne les soins à domicile au cas où le malade ne souhaiterait se rendre ni au centre de traitement ni au centre de santé, moyennant l'accompagnement du patient et de la famille avec une formation en réduction de la transmission avec équipement de protection individuelle

'light' et en traitement symptomatique avec une supervision (si possible). Au cours de la réunion, il a également été demandé à Médecins sans frontières de tirer les leçons apprises à Beni et Mangina où l'approche décentralisée dans les centres hospitaliers avait été utilisée au début de la riposte, avant la construction des centres de traitement d'Ebola. Dans ces deux zones, cette approche avait conduit

à un grand taux d'infections nosocomiales et une grande contamination du personnel soignant.

Un atelier sera organisé dans les prochaines semaines avec les acteurs de terrain afin d'évaluer la pertinence, la faisabilité et l'acceptabilité de cette approche. Des dialogues communautaires auront également lieu afin d'impliquer les communautés dans le choix des stratégies de riposte à utiliser.

De nombreuses questions, suggestions et pré-

occupations ont été soulevées par le ministère de la Santé et les partenaires techniques et financiers. Ces questions ont tourné notamment autour de la sécurité des équipes dans une approche décentralisée, le respect strict des mesures de prévention au niveau des centres de santé communautaires et à la maison ; la gestion par les familles des fluides biologiques contaminés en cas de traitement à domicile...

Blandine Lusimana

EDUCATION

Les élèves du CEG Jean-Félix-Tchicaya initiés au leadership

Un cours en la matière a été donné, le 13 mai, dans le cadre du programme américain « Yali-Kids », en présence de l'ambassadeur des Etats-Unis au Congo Todd P. Haskell.



Les élèves posant avec l'ambassadeur Todd P. Haskell, après le cours

Le programme « Yali Kids » est destiné aux jeunes âgés de 11 à 15 ans. Son principal but est de leur donner des connaissances et des compétences du XXI^e siècle en vue de réussir dans l'intégration socio-économique.

Au Congo, ce programme impliquera deux cents jeunes de Brazzaville et de Pointe-Noire, des collèges Antonio-Agostinho-Neto A et B et Jean-Félix-Tchicaya. Il s'étendra du 13 mai au 15 juin et comprendra des cours interactifs sur la réflexion ciblée, la pensée critique, l'innovation et

la réflexion sur la résolution des problèmes de leur communauté.

Interrogés sur l'importance de ce programme après leur participation à ce cours, les élèves Daniel Angela Sita et Frediska Makita, respectivement de la 5^e 1 et 2, ont indiqué : « *Le programme Yali Kids nous a montré l'utilité du travail en équipe, nous en profiterons ainsi pour approfondir nos connaissances en anglais. Ce programme représente une opportunité pour notre avenir scolaire et social, nous devons saisir cette opportunité pour*

être de véritables responsables de demain.

Le programme Yali Kids a été précédemment lancé le 9 mai, à Brazzaville, par l'ambassadeur des Etats-Unis et le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation. A Pointe-Noire, le diplomate américain était accompagné de Jean Baptiste Sitou, directeur départemental de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation et d'autres cadres de ce ministère.

Séverin Ibara

FORMATION QUALIFIANTE

L'ONG Sodios inaugure un centre d'apprentissage

Situé au quartier La Base, dans le premier arrondissement Emery-Patrice-Lumumba, le centre de formation et d'application en coiffure, restauration et hébergement a été ouvert officiellement, le 11 mai, en présence des partenaires et invités.

Dénommé « A vous de voir », le centre de formation et d'application en coiffure, restauration et hébergement offre une formation qualifiante aux jeunes filles et garçons désireux d'apprendre ces métiers. « *L'idée de mettre en place ce centre m'est venue du constat fait quand je fréquente les restaurants et hôtels de la place, où les jeunes*

qui y travaillent, malgré la bonne volonté qu'ils affichent, ont un problème de formation car ils ignorent parfois même les fondamentaux pour attirer ou fidéliser un client », a dit Bernadette Bephangayahou, présidente de l'ONG Solidarité, disponibilité des oeuvres sociales (Sodios).

Ainsi, le centre offre aux jeunes

des formations à la carte qui peuvent durer de six mois à dix-huit mois. Les apprenants suivent des cours théoriques appuyés par la pratique dans la salle d'application. Toutefois, le souhait de l'ONG est que ces jeunes se spécialisent dans ces métiers qui comportent de nombreuses filières pour une meilleure efficacité. Selon l'initiatrice du projet, pour les jeunes déscolarisés, des cours d'apprentissage de remise à niveau leur sont offerts.

L'ONG Sodios existe depuis près de treize ans. Elle œuvre dans des actions de charité, de bienfaisance et de philanthropie en faveur de l'enfance en danger, des orphelins, des veuves, des jeunes filles mères défavorisées ne pouvant prétendre à une éducation décente. Elle s'investit également dans la formation qualifiante, l'emploi et les activités génératrices de revenus. Son objectif est de redonner la dignité, l'espoir et la joie de vivre à travers l'esprit de solidarité, de l'amour et de l'entraide pour son prochain.

Hervé Brice Mampouya



Une vue du centre d'apprentissage de l'ONG Sodios / Adiac

CIRQUE

La compagnie O Último Momento présente « Contigo »

Invité par l'Institut français du Congo, la troupe va se produire, le 18 mai à partir de 15 h, au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard de Pointe-Noire.

«Contigo» est un voyage entre vertige et rêve. C'est avec le chorégraphe Rui Horta que l'acrobate João Paulo Dos Santos a imaginé ce bref solo, qu'il interprète personnellement.

La rencontre de deux univers est le fil rouge de cette création portée par une scénographie épurée. Comme toujours, João Paulo Dos Santos s'appuie sur quelques objets, une chaise, un bâton, une pierre, pour aller se confronter avec talent à son agrès : le mât chinois.

Ces objets incarnent chaque point de rencontre entre les deux artistes. De leurs différentes appréhensions du corps, de leurs liens communs aux choses, de ces espaces de mixité est donc né «Contigo», qui signifie en français «avec toi», une fusion entre des univers différents qui se nourrissent l'un l'autre.

Pour tout dire, il s'agit d'un spectacle de cirque époustoufflant de créativité, d'audace et de talent loin des registres des Ponténegrins. Ce magnifique spectacle revisite de fond en comble l'art du cirque avec une spontanéité, une créativité et un engagement physique exceptionnels. Un mât, une chaise et un corps qui va de l'un à l'autre en expérimentant le contact. Souplesse, agilité, compensation musculaire et force maîtrisée sont les ingrédients de la mise en péril d'un homme seul.

Ce spectacle, ce sont également des performances physiques exceptionnelles dans des numéros qui s'enchaînent avec un rythme fou, accompagnés par un son musical plutôt endiablé qui alterne poèmes et curiosité du public. Pour la petite histoire, O Último Momento est une compagnie de cirque franco-portugaise, créée en 2004 par João Paulo Dos Santos, artiste de cirque portugais, et Guillaume Dutrieux, musicien français. Tous deux se sont rencontrés au Cheptel Aleikoum, collectif artistique né de la quinzième promotion du Centre national des arts du cirque.

Basée en France, la compagnie voyage à travers l'Europe mais étend ses frontières au reste du Monde, d'Asie à l'Amérique du nord et du sud en passant par l'Afrique. La compagnie propose des spectacles principalement axés sur la discipline du mât chinois, spécialité de João Paulo Dos Santos, mais s'ouvre aussi à d'autres champs artistiques tels que la vidéo.

João Paulo Dos Santos a grandi dans les faubourgs de Lisbonne où, avec ses amis, il s'entraîne avec acharnement avant d'intégrer l'école de cirque de sa ville. Puis il suivra le cursus de l'école de cirque de Rosny, ainsi que celui du Centre national des arts du cirque de Châlons, en Champagne. Il excelle dans son domaine, le mât chinois, un agrès aérien qui lui permet d'exprimer une poésie du mouvement et une virtuosité bluffante. L'artiste a notamment travaillé avec Roland Shön, Philippe Genty et Félix Ruckert.

Hugues Prosper Mabonzo

FESTIVAL TAZAMA

Démarrage à Brazzaville de la cinquième édition

Le grand rendez-vous socio-culturel de rencontres, de discussions, de découvertes et de partages, s'est ouvert le 11 mai à l'Institut français du Congo, par le film « Bienvenue au Gondwana » de Mamane. Il se tient cette année sur le thème « En bien, riez à présent ! ».

Le festival Tazama traduit désormais, à travers le temps, la volonté de montrer au monde la richesse et la diversité du cinéma africain, d'associer les talents d'aujourd'hui et de demain pour une communion avec le public. Il a toujours recherché, par sa programmation, à soulever des problématiques de femmes ou des sujets portés par elles. La manifestation attire une fois de plus l'attention sur des parcours, ceux de femmes réalisatrices, actrices, comédiennes, chanteuses, monteuses, régisseuses, décoratrices, maquilleuses, costumières, etc.

Le thème de cette année signifie simplement qu'il est possible de transmettre efficacement des valeurs par le rire. « Ainsi, cette édition de Tazama invite à apprendre, tout en riant avec des femmes extraordinairement drôles et des réalisations qui ont su, avec humour, soulever les questions sur l'engagement politique, la parité, l'émancipation ou l'adoption », a déclaré en substance Claudia Yoka, directrice du festival Tazama.

Comme figures féminines, la cinquième édition connaît la participation des actrices et comédiennes de renom telles que Prudence Maïdou, Nastou Traoré, Georgette Paré, Aïsha Yamav ainsi que les stars des réseaux sociaux Yvidero, Tata Osca, Ruby et Eunice Zunon.

Marie Philomène Nga est, quant à



Mamane entouré de Nastou Traoré, à gauche, et Prudence Maïdou, à droite

elle, l'invitée d'honneur de cette rencontre du film des femmes africaines. Ayant joué dans plusieurs films et téléfilms à succès, parmi lesquels «Le crocodile du Botswana» de Fabrice Eboué, «Il a déjà tes yeux» de Lucien Jean Baptiste, «La très grande entreprise» de Pierre Jolivet, «Engrenages» ou encore «Merci papa, merci maman», Marie Philomène se dit très reconnaissante de l'honneur et l'hommage que lui rend le festival Tazama. « Le cinéma est l'une des vitrines de

la culture. Par sa force, il impacte la société et se positionne comme un art privilégié à travers lequel nous pouvons nous raconter, nous inventer, nous éduquer, nous réinventer en vue d'écrire un nouveau récit de notre propre histoire », a-t-elle déclaré.

Un doux parfum de plaisanteries

Sanzu Vianny et quelques membres de la chorale Living water ont ouvert les festivités par trois chants

de gospel, puissants et sensationnels. Le public a également eu l'immense plaisir de rire aux éclats lors de la première soirée grâce à l'humour peu attendu d'Yvidero, une comédienne, blogueuse et chroniqueuse ivoirienne. Avec son franc-parler, son air drôle et sa vivacité d'esprit, elle a soufflé un doux parfum de plaisanteries. La soirée s'est achevée sur la projection du film « Bienvenue au Gondwana », en présence de son réalisateur, Mamane, et de quelques acteurs du film : Pru-

dence Maïdou, Rasmané Ouédraogo et Nastou Traoré. Dignement salué par le public, « Bienvenue au Gondwana » est une fiction sortie en 2016, qui conte la triste réalité de la démocratie, la transparence électorale, les intérêts des pouvoirs politiques et la rage de la jeune génération face à cette emprise et cet abus du pouvoir dans le continent africain.

Tazama, c'est aussi des hommes d'une extrême bonté qui se joignent à la lutte contre le cancer en Afrique que poursuit le festival. Cette année, on en compte quatre, à savoir Mamane, Rasmané Ouédraogo, Serge Abessolo et Maxwell Cadevall, qui ont effectué le déplacement pour rehausser, de par leur présence et leurs œuvres, la cinquième édition.

Notons que la cérémonie d'ouverture du festival Tazama a été honorée par la présence du ministre de la Culture et des arts, Dieu-donné Moyongo, de la marraine du festival, Claudia Ikia Sassou N'Gusso ainsi que de plusieurs autres personnalités congolaises et étrangères et des artistes de divers horizons. Les projections de films et séries se poursuivront jusqu'au 18 mai, à l'Institut français du Congo, à partir de 18 h. Celles-ci seront suivies chaque lendemain d'une conférence de presse avec la participation des réalisateurs et acteurs de films projetés la veille.

Merveille Atipo (stagiaire)

COMMÉMORATION

Le Chœur Sanctus donne un concert festif marquant la fin de la Seconde Guerre mondiale

Le concert organisé par le Centre culturel russe (CCR) de Brazzaville, le 11 mai, a marqué le clou des festivités relatives à la fête de la Victoire en Russie.

Dirigé par Ghislain W. Elenga et Stève R. Ongagou, le Chœur Sanctus, constitué de près d'une vingtaine d'artistes, a donné un concert somptueux devant un public venu nombreux.

Il a connu deux parties. La première a démarré par l'interprétation des hymnes de la Russie et de la République du Congo. Il s'en est suivi des chansons comme : Sviatchennaïa Voïna

(Guerre sacrée), Na bezymyanoy vysote (Sur les collines sans nom), L'Internationale (Eugène Pottier). Le public a accompagné les choristes dans l'interprétation de cette chanson ré-

volutionnaire destinée à tous les prolétaires du monde.

Après quelques dizaines de minutes de pause, le Chœur Sanctus est revenu pour la seconde et dernière partie de ce concert. Il a interprété : Jesu joy and treasure (Dietrich Buxtehude), Laudate dominum (W.A. Mozart), By the rivers of Babylon (ps.137), Kalinka (Ivan Larionov), Katiousha (Mikail Issakovski Matvei Blanter), Libiamo (G. Verdi), Oh Happy day (Edwin Hawkins). Créé en 2012 par des frères et sœurs passionnés de musique, le Chœur Sanctus a pour mission d'évangéliser, sensibiliser et secourir l'Homme par le chant. Un chœur qui réunit en son sein des catholiques, protestants, évangélistes, salutistes et autres confessions religieuses. Chœur Sanctus, c'est Deus Caritas est » (Dieu est Amour).

A l'issue du concert, le directeur du CCR, Sergey Belyaev, a rappelé le sens des deux activités organisées durant ces festivités.

« Nous avons eu deux activités importantes, à savoir l'Action qui s'appelle Régiment immortel, une nouvelle initiative civique de la population russe où, les enfants, les petits enfants de ceux qui ont combattu pendant la Seconde Guerre mondiale pour libérer l'humanité de l'agression fasciste sortent dans les rues avec les portraits de leurs ancêtres qui ont péri ou combattu pendant cette guerre que les Russes appellent la grande Guerre nationale », a-t-il déclaré.

C'est une tradition qui est née, il y a quelques années, à l'intérieur de la Russie qui est devenue très vite populaire, non seulement dans les grandes villes russes mais aussi dans les pays de l'ancienne URSS, en Europe de l'est, en France, en Grande-Bretagne, aux États-Unis, à travers d'autres continents. A Brazzaville, ils sont sortis devant la stèle Youri A. Gagarine.

Bruno Okokana



Les choristes du Chœur Sanctus posant avec le directeur du CCR à l'issue du concert (crédit photo Irina Belyaeva)